

Evaluation précoce du captage de l'huître creuse dans le Bassin d'Arcachon

Situation en octobre 2025



Synthèse annuelle

Rédaction : Marion Béchade

Décembre 2025

<p>Marion Béchade</p> <p>Programme : Suivi du recrutement des huîtres creuses dans le Bassin d'Arcachon</p>	<p>Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine</p>
<p align="center">Evaluation précoce du captage de l'huître creuse dans le Bassin d'Arcachon – Situation en octobre 2025</p>	
<p>Synthèse annuelle 11 pages</p>	<p>Décembre 2025</p>
<p>Béchade M., Bénetière F. (2025) Evaluation précoce du captage de l'huître creuse dans le Bassin d'Arcachon – Situation en novembre 2025. CAPENA, 11p.</p>	
<p>RÉSUMÉ :</p> <p>Au printemps 2025, des coupelles neuves ont été fournies par CAPENA aux ostréiculteurs partenaires qui ont disposé ces collecteurs (entre le 24 juin et le 12 août 2025) sur 40 parcs de captage répartis dans cinq secteurs géographiques représentatifs des zones de captage du Bassin d'Arcachon. Parmi ces 40 parcs de captage suivis, 13 sont situés sur le secteur Est du Bassin d'Arcachon et 27 à l'Ouest. Avant la saison hivernale (entre le 5 et le 20 octobre 2025), les coupelles ont été récupérées afin d'estimer la densité de captage et la taille des naissains captés.</p> <p>En 2025, les densités de captage évaluées sont très bonnes sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon, avec 428 huîtres par coupelle en moyenne (± 311).</p> <p>Le nombre de naissain observé sur les coupelles met en évidence des différences inter-secteurs significatives, avec un captage à l'Ouest mesuré à 515 naissains/coupelle en moyenne, significativement plus élevé qu'à l'Est, avec 242 naissains/coupelles en moyenne. De plus, une variabilité importante inter et intra-parc, au niveau d'une même parcelle a été mise en évidence.</p> <p>Le taux de perte de naissain sur collecteur est assez élevé et atteint 44% sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon. La quasi-totalité (92%) des naissains perdus avant l'hiver 2025 correspond à de la mortalité sur collecteur.</p> <p>La taille moyenne des naissains vivants captés sur l'ensemble des secteurs est de 6,2 mm, avec une grande majorité de naissains dont la taille est inférieure à 10 mm, traduisant un captage principalement tardif.</p> <p>Finalement, l'ensemble de ces résultats suggère plusieurs évènements de captage sur les collecteurs placés à l'Est, comme à l'Ouest du Bassin d'Arcachon, en lien avec les deux pontes majoritaires observées sur les deux secteurs en 2025.</p>	
<p>Mots clés : Reproduction ; Captage ; Naissain ; Huître creuse ; Collecteurs ; Survie ; Croissance ; Bassin d'Arcachon</p>	

Sommaire

I.	Introduction.....	4
II.	Densités de naissains captés et taux de perte.....	4
III.	Evaluation de la taille des naissains captés	7
IV.	Evolutions interannuelles des densités de captage sur collecteurs.....	9
V.	Conclusion sur le captage avant l'hiver sur le Bassin d'Arcachon.....	10

I. Introduction

Le suivi du captage de l'huître creuse, réalisé par CAPENA, en partenariat avec près de 40 professionnels, est cofinancé par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA), le Comité Régional de la Conchyliculture Arcachon-Aquitaine (CRCAA) et le Parc Naturel Marin du Bassin d'Arcachon (PNMBA). L'objectif est de fournir une estimation précoce du captage de l'année en cours. Cependant, le nombre d'individus sur collecteurs évoluant au cours du temps, en fonction des densités, des supports et des conditions environnementales, ces données n'ont donc pas vocation à présenter un état des stocks du naissain commercialisable. Le nombre de naissains compté sur les collecteurs avant la période hivernale est identifié selon les niveaux de référence du captage de l'huître creuse sur le Bassin d'Arcachon ([Barbier P. 2022](#)) établis d'après les valeurs historiques acquises par CAPENA.

Seules les coupelles plastiques seront ici étudiées pour quantifier l'intensité du captage annuel, puisqu'il s'agit du collecteur principalement employé par les professionnels. En effet, la tuile chaulée, collecteur ancestral et emblématique du Bassin d'Arcachon est de moins en moins utilisée. Néanmoins, le nombre de naissains captés sur ce type de collecteur est estimé. Au printemps 2025, des coupelles neuves ont été fournies par CAPENA aux ostréiculteurs partenaires qui ont disposé ces collecteurs (entre le 24 juin et le 12 août 2025) sur 40 parcs de captage répartis dans cinq secteurs géographiques représentatifs des zones de captage du Bassin d'Arcachon (Figure 1). Parmi ces 40 parcs de captage suivis, 13 sont situés sur le secteur Est du Bassin d'Arcachon et 27 à l'Ouest. Avant la saison hivernale (entre le 5 et le 20 octobre 2025), les coupelles ont été récupérées afin d'estimer la densité de captage. La taille et le nombre de naissains perdus (morts et décollés) ont également été estimés. Un comptage après l'hiver permettra de fournir une information sur la densité de naissains disponibles pour les professionnels.

II. Densités de naissains captés et taux de perte

En 2025, les densités de captage évaluées sont très bonnes sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon, avec 428 huîtres par coupelle en moyenne (± 311). A partir des résultats sur les coupelles, le nombre de naissains captés sur les tuiles dans l'ensemble du Bassin d'Arcachon est estimé à 3 126 naissains/tuile ($\pm 2 364$).

Le nombre de naissain observé sur les coupelles met en évidence des différences inter-secteurs significatives, avec un captage à l'Ouest mesuré à 515 naissains/coupelle en moyenne, significativement plus élevé qu'à l'Est, avec 242 naissains/coupelles en moyenne (Tableau 1). Plus précisément :

- Les zones « centrale-nord » et « interne sud-est » avec un captage moyen de 237 naissains/coupelle et 244 naissains/coupelle respectivement, se démarquent significativement par un captage mois important ;
- Les zones « centre » (489 ind/coupelle), « externe sud-ouest » (546 ind/coupelle) et « côte nord-ouest » (559 ind/coupelle), sont caractérisées par des intensités de captage les plus élevées.

Le captage de l'année 2025 a été très abondant sur l'ensemble des secteurs, avec dans chaque zone une variabilité inter-parcs relevée et caractérisée par la présence de parcs avec des intensités de captage faibles à élevés (Figure 1). Les minimums dénombrés sont de 0 naissain/coupelle à la Matelle et 10 naissains/coupelle à Bourrut, parcs situés à l'Est du Bassin d'Arcachon, sur les secteurs respectivement dénommés ici « interne sud-est » et « central nord ». Le nombre maximal de naissain est 1 375 individus/coupelle dénombré à la Vigne, parc situé dans la zone dite « externe sud-ouest ».

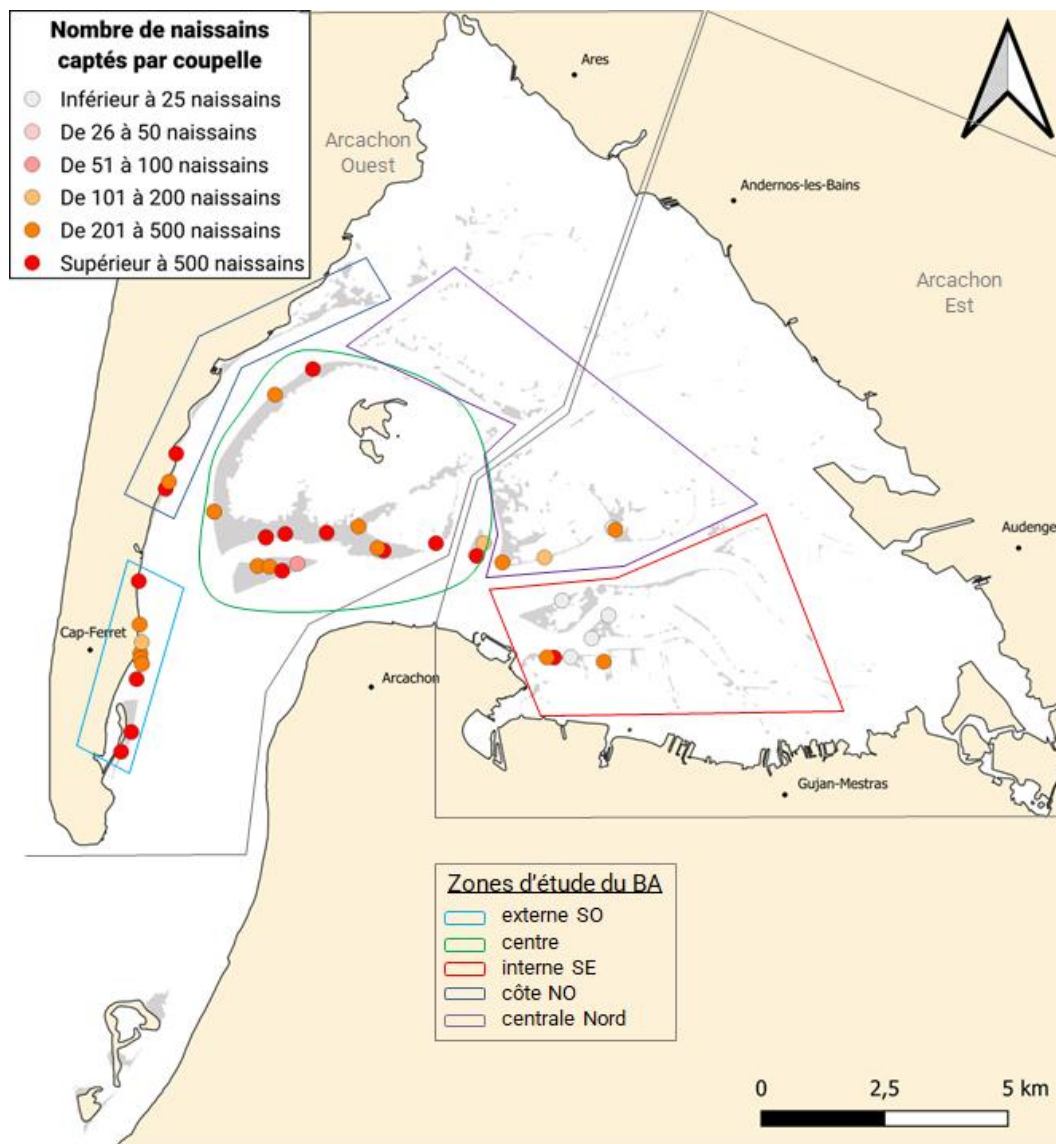


Figure 1: Nombre de naissains vivants d'huîtres creuses comptés par coupelle par secteur géographique en fin d'année 2025 (naissains/collecteur). Les valeurs données sont issues d'une moyenne estimée par le comptage de 3 coupelles par parc.

Tableau 1: Nombre de naissains vivants captés avant l'hiver 2025 sur coupelles en fonction du secteur géographique (naissains/collecteur). Le pourcentage de perte prend en compte le nombre de naissains morts et décollés, observés sur les coupelles. Valeurs moyennes (\pm écart-type) du nombre de naissains vivants, du pourcentage de perte et du nombre de jours d'immersion pour chaque secteur.

Secteur	Immersion (j)	Naissains vivants	Pourcentage de perte (%)
Est	74	242 (\pm 253)	62
Ouest	80	515 (\pm 298)	36
Zone externe du Bassin d'Arcachon (SO)	82	546 (\pm 360)	33
Zone centre du Bassin d'Arcachon	81	489 (\pm 276)	38
Zone interne du Bassin d'Arcachon (SE)	72	244 (\pm 277)	65
Zone côte Nord-Ouest du Bassin d'Arcachon	68	559 (\pm 213)	36
Zone centrale nord du Bassin d'Arcachon	78	237 (\pm 202)	55

La variabilité entre les parcs a été une nouvelle fois importante en 2025, en particulier sur le secteur « externe sud-ouest » (écart-type de 360 naissains/coupelle) qui présente un minimum

de 146 naissains/couppelle relevé à Bélisaire et un maximum de 1 375 naissains/couppelle observé à la Vigne.

En plus de cette variabilité inter-parc démontrée, une variabilité intra-parc est mise en évidence au sein même des secteurs. En effet, sur la zone « interne sud-est », le parc d'Arams présente à la fois une valeur très faible de naissain vivant dénombré sur couppelle mais aussi une densité très élevée (9 naissains/couppelle d'une part et 647 naissains/couppelles observés d'autre part). Cette variabilité intra-parc peut s'expliquer, d'une part, par la fixation des larves à des intensités différentes au sein du parc, qui pourrait en partie être liée à la date de pose des collecteurs et, d'autre part, par des taux de mortalités des naissains fixés sur les collecteurs différents d'une parcelle à l'autre.

Le pourcentage de perte correspond au nombre de naissains morts et décollés observés par rapport au nombre total de naissains comptés. En fin d'année 2025, il s'élève à 44,2% ($\pm 29\%$) sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon, avec un maximum de 65% dans la zone « interne sud-est » et un minimum de 33% dans la zone « externe sud-ouest » (Tableau 1). La quasi-totalité (92%) des naissains perdus avant l'hiver 2025 correspond à de la mortalité sur collecteur. Etant donné la quantité importante de vers plats *Postenterogonia orbicularis* observés ces dernières années dans le Bassin d'Arcachon, le nombre de ces vers plats retrouvés sur les collecteurs a été renseigné. Les analyses réalisées à partir de ces données n'ont pas permis d'établir de lien entre la présence et/ou l'abondance des vers plats sur les couppelles et la mortalité des naissains fixés.

A partir du retour de plusieurs ostréiculteurs qui, depuis quelques années, constatent des différences de mortalité des naissains fixés sur leurs collecteurs entre le haut et le bas de certains de leurs parcs, nous avons porté une attention particulière au niveau bathymétrique des parcelles sur lesquelles les couppelles du suivi du captage ont été disposées. Grâce aux cartes bathymétriques disponibles et fournies par le pôle maritime du Syndicat Intercommunal du Bassin d'Arcachon (SIBA) et aux retours des professionnels partenaires sur l'emplacement des collecteurs étudiés, l'influence de ce paramètre sur les mortalités des naissains a pu être explorée sur certains secteurs. Ces deux dernières années, nos résultats avaient mis en avant des mortalités, la plupart du temps, plus importantes sur les collecteurs disposés en bas de parc. En 2025, ces tendances n'ont pas été observées, avec des écarts de mortalités plus hétérogènes entre les valeurs de bathymétries les plus basses et les plus hautes (Figure 2).

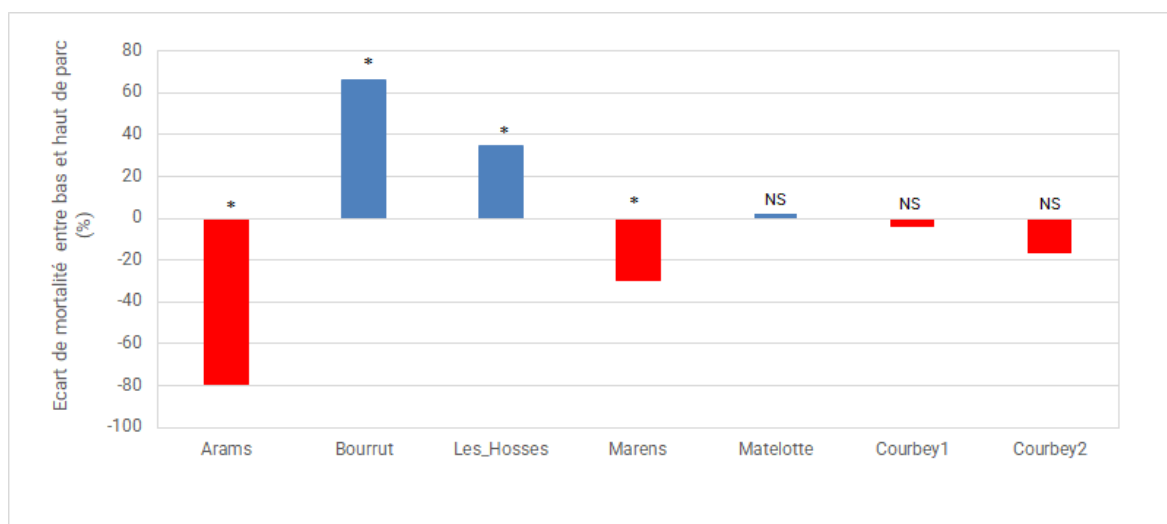


Figure 2: Ecart de mortalité (%) entre les couppelles disposées le plus bas sur le parc et celles localisées plus haut. Les valeurs positives (en bleu) signifient qu'il y a eu plus de mortalités sur les collecteurs en bas des parcs qu'en haut, et inversement pour les valeurs négatives (en rouge). Les différences significatives sont annotées d'un astérisque.

III. Evaluation de la taille des naissains captés

Dans la partie qui va suivre, la taille des naissains correspond à des longueurs théoriques estimées à partir des valeurs mesurées sur le naissain de coupelle et ajustées pour une période de 90 jours d'immersion des collecteurs. Cette méthode permet de s'affranchir de la variabilité due aux temps d'immersions différents entre les collecteurs.

A la fin de l'année 2025, les naissains vivants captés sur coupelle mesurent en moyenne 6,2 mm ($\pm 5,3$) sur l'ensemble des parcs, avec un minimum de 0,4 mm au Tès (zone « interne sud-est ») et un maximum de 33,2 mm à Bélisaire (zone « externe sud-ouest ») (Tableau 2). De tels écarts traduisent plusieurs périodes de fixation, mais un effet secteur peut exercer une influence sur la croissance des naissains. En effet, la taille moyenne des naissains vivants mesurés à l'Ouest du Bassin d'Arcachon est significativement plus élevée que celle relevée à l'Est (respectivement $6,6 \pm 5,7$ mm et $5,1 \pm 4,2$ mm en moyenne). Plus précisément, cette hétérogénéité inter-secteur de la taille des naissains vivants se traduit par des individus significativement plus gros sur la zone « externe sud-ouest », avec 7,1 mm en moyenne, que ceux du secteur « interne sud-est » significativement plus petits (4,8 mm). Les secteurs « central nord », « centre » et « côte nord-ouest » présentent des tailles moyennes des naissains mesurés intermédiaires, avec respectivement 5,8 mm, 6,3 mm et 6,6 mm).

Les naissains morts ont une taille moyenne de 6,4 mm ($\pm 4,9$), avec des tailles significativement plus faibles sur le secteur Est (6,2 mm) que sur le secteur Ouest (7,8 mm). Plus précisément, des différences inter-secteurs ont été notées, avec en particulier la zone « interne sud-est » qui présente les plus petits naissains morts (5,9 mm) sur l'ensemble du bassin, et la zone « côte nord-ouest » caractérisée par les plus gros naissains morts (9,7 mm) (Tableau 2).

Tableau 2: Longueur (mm) des naissains vivants et morts estimée sur les coupelles avant l'hiver 2025 en fonction des secteurs. Valeurs moyennes (\pm écart-type) de la longueur de l'individu, valeurs minimales et maximales.

Secteur	Naissains vivants			Naissains morts
	Longueur	Min	Max	Longueur
Est	5,1 ($\pm 4,2$)	0,4	24,5	6,2 ($\pm 4,6$)
Ouest	6,6 ($\pm 5,7$)	0,4	33,2	7,8 ($\pm 5,7$)
Zone externe du Bassin d'Arcachon (SO)	7,1 ($\pm 6,2$)	0,6	33,2	6,7 ($\pm 5,0$)
Zone centre du Bassin d'Arcachon	6,3 ($\pm 5,2$)	0,4	27,9	7,9 ($\pm 5,7$)
Zone interne du Bassin d'Arcachon (SE)	4,8 ($\pm 4,1$)	0,4	21,1	5,9 ($\pm 4,6$)
Zone côte Nord-Ouest du Bassin d'Arcachon	6,6 ($\pm 6,2$)	0,9	31,0	9,7 ($\pm 6,4$)
Zone centrale nord du Bassin d'Arcachon	5,8 ($\pm 4,3$)	0,6	24,5	6,8 ($\pm 4,6$)

Au total, près de 85% des naissains vivants ont une taille inférieure à 10 mm avec plus d'un quart (26%) qui sont inférieurs à 2 mm. Cette grande proportion de naissains de petite taille s'explique par un recrutement majoritaire tardif, reflet des quantités élevées de larves d'huîtres au dernier stade de développement observées en août (Béchade M. *et al.*, 2025¹). Les naissains captés dont la taille est comprise entre 10 et 15 mm représentent 10% de la totalité des naissains vivants observés sur les coupelles et 5% ont une taille supérieure à 15 mm (Figure 3a). Concernant le naissain mort, plus de 80% présente une taille inférieure à 10 mm (Figure 3b). Ces résultats traduisent une mortalité majoritairement proche de la phase de fixation des larves sur les collecteurs.

¹ **Béchade M., et al.** (2025) Suivi des émissions de larves d'huîtres creuses dans le Bassin d'Arcachon – Synthèse annuelle 2025. CAPENA, 14p.

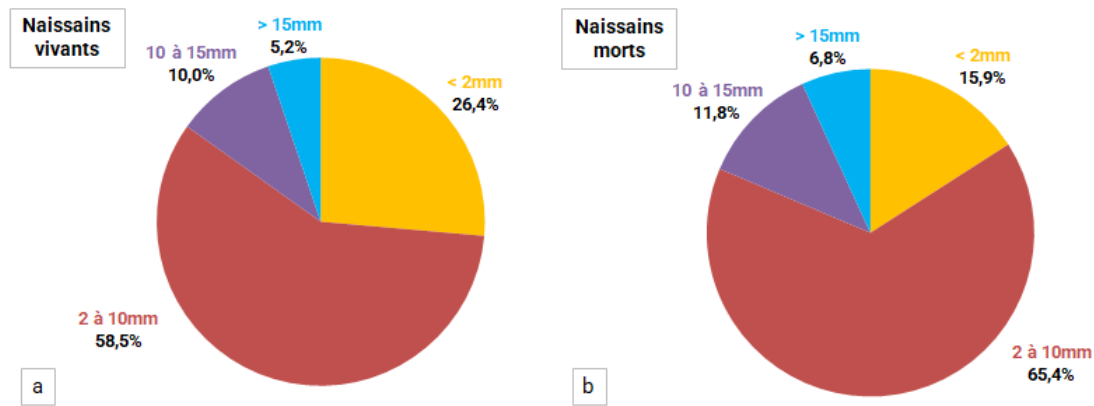


Figure 3: Proportion (%) des naissains a. vivants et b. morts, captés sur coupelles, par classe de taille.

L'ensemble des secteurs, qu'ils soient situés à l'Est ou à l'Ouest du Bassin d'Arcachon présentent une distribution plutôt unimodale avec un pic de naissains entre 2,5 et 5 mm. Ces résultats suggèrent une période prépondérante de fixation, plutôt tardive. Néanmoins, les distributions s'étendent largement jusqu'aux individus de 15 mm pour les secteurs situés plus à l'Est, et jusqu'à 20 mm sur les secteurs plus à l'Ouest (Figure 4).

Finalement, l'ensemble de ces résultats suggère plusieurs événements de captage sur les collecteurs placés à l'Est, comme à l'Ouest du Bassin d'Arcachon, en lien avec les deux pontes majoritaires observées sur les deux secteurs en 2025.

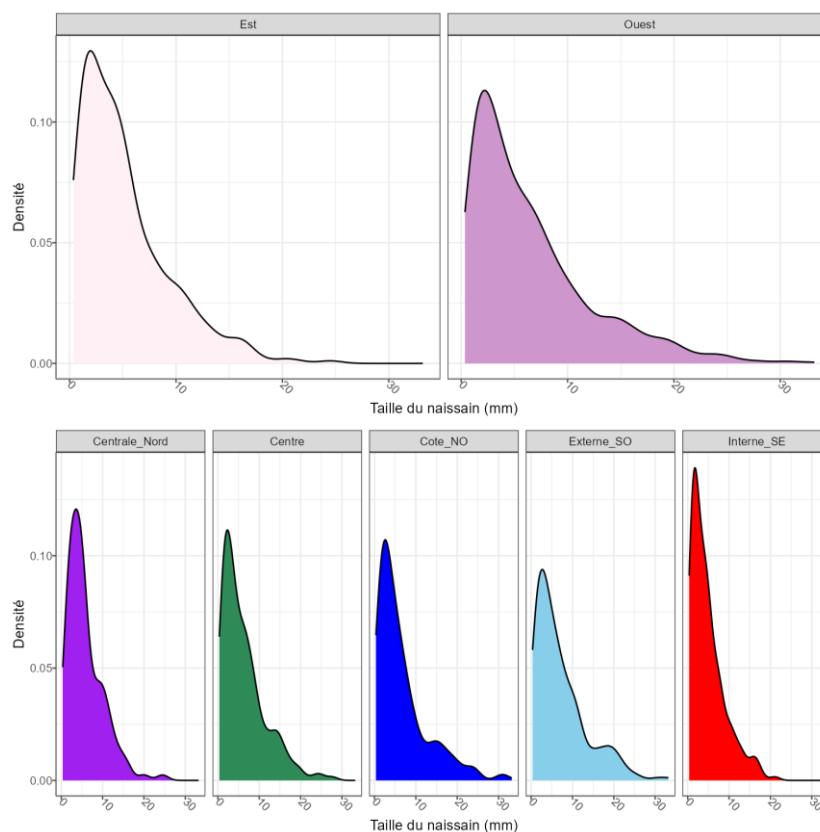


Figure 4: Distribution de la taille (mm) des naissains vivants comptés sur coupelles avant l'hiver 2025-2026 en fonction des secteurs.

IV. Evolutions interannuelles des densités de captage sur collecteurs

Le captage de l'année 2025 représente plus de 2,5 fois la valeur médiane de référence estimée à partir des données acquises depuis 2008 (Figure 5). En considérant les dix-sept dernières années, le captage observé en 2025 se place en 5^{ème} position en termes de meilleure densité de naissains sur les coupelles avant l'hiver. D'après les niveaux de référence, le captage de l'huître creuse sur coupelle de l'année 2025 est très bon sur le Bassin d'Arcachon.

Les résultats obtenus confirment les projections réalisées à partir des données du suivi larvaire des huîtres en 2025, avec une quantité de larves au dernier stade de développement très importante, qui présageaient d'un excellent captage sur les collecteurs à l'issue de la période de reproduction.

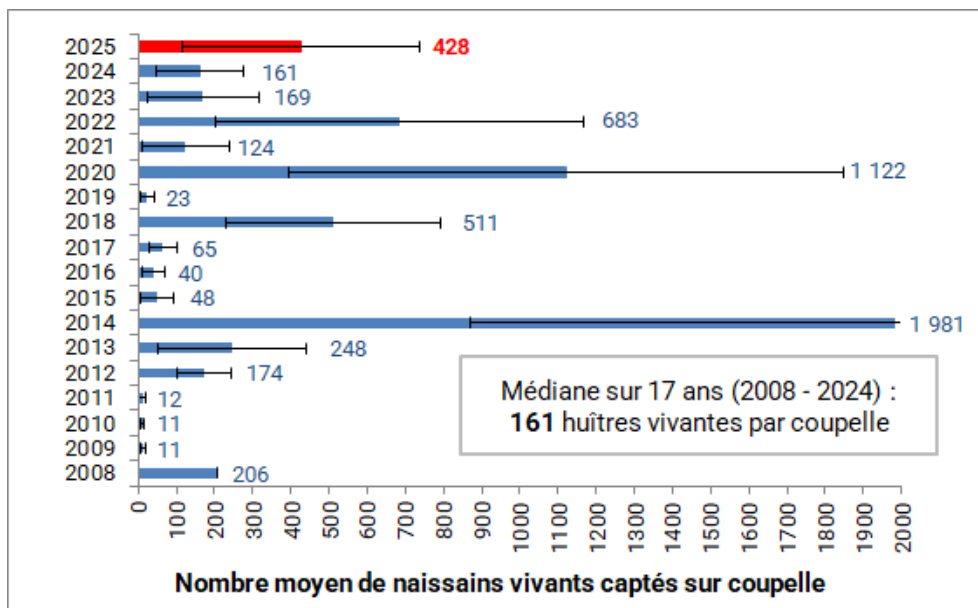


Figure 5: Evolution du nombre moyen de naissains vivants captés avant l'hiver par coupelle depuis 2008. Les données de 2008 à 2015 sont issues des observations réalisées par Ifremer² et les données depuis 2016 correspondent aux valeurs moyennes sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon des observations faites par CAPENA³.

² Ifremer, 2015. Reproduction de l'huître creuse dans le Bassin d'Arcachon. Données 2008-2015.

³ Béchade M. et al. Evaluation précoce du captage de l'huître creuse dans le Bassin d'Arcachon – Synthèses annuelles 2016 à 2024. Creaa/CAPENA

V. Conclusion sur le captage avant l'hiver sur le Bassin d'Arcachon

- En 2025, les densités de captage évaluées sont très bonnes sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon, avec 428 naissains dénombrés par coupelle en moyenne (± 311) ;
- La densité de naissain observée sur les coupelles met en évidence un captage à l'Ouest, avec 515 naissains/coupelle en moyenne, significativement plus élevé qu'à l'Est, avec 242 naissains/coupelles en moyenne. De plus, une variabilité importante inter et intra-parc, au niveau d'une même parcelle a été mise en évidence ;
- Le taux de perte de naissain sur collecteur est assez élevé et atteint 44% sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon, dont 92% correspond à de la mortalité ;
- La taille moyenne des naissains vivants captés sur l'ensemble des secteurs est de 6,2 mm, avec une grande majorité de naissains dont la taille est inférieure à 10 mm, traduisant un captage majoritairement tardif ;
- Finalement, l'ensemble de ces résultats suggère plusieurs évènements de captage sur les collecteurs placés à l'Est, comme à l'Ouest du Bassin d'Arcachon, en lien avec les deux pontes majoritaires observées sur les deux secteurs en 2025.



Figure 6: Photographie de naissains captés sur coupelles en 2025.

Le point en Charente-Maritime

- En 2025, le captage a été très élevé sur l'ensemble du littoral charentais, avec 344 naissains/coupelle en moyenne ;
- Le taux de perte de naissain sur collecteurs est de 21%, un niveau légèrement supérieur aux années précédentes. Selon les secteurs, ces pertes sont principalement dues à de la mortalité ou proviennent d'un décrochage plus marqué ;
- La taille moyenne des naissains vivants est de 3,1 mm, avec 69% des individus compris entre 2 et 10 mm, indiquant un recrutement dominé par un captage tardif ;
- Deux épisodes de fixation ont marqué la saison 2025.



Marion Béchade

Chargée de mission – Aquaculture et Environnement
m.bechade@cape-na.fr

CAPENA – Expertise et Application

15 rue de la Barbotière – 33470 Gujan-Mestras
05 57 73 08 45 / 06 81 98 30 72
<https://www.cape-na.fr/>



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

